

La lettre mensuelle  
de la Commission Nationale  
Droits des Femmes  
du Parti socialiste



L'atelier « le féminisme du XXI<sup>e</sup> siècle » à La Rochelle

## ÉDITORIAL

Cher-es camarades,

Voilà que quatre semaines sont passées depuis la rentrée politique des socialistes – un mois passé avec une marée des débats politiques. Ce sont des semaines et des mois qui comptent : ils peuvent déterminer l'avenir des femmes de la France. Femmes militantes, vous êtes sûrement conscient-es du fait que lors de ce trimestre il nous faudra renégocier avec le gouvernement, avec les formations féministes, et bien sûr avec les femmes de ce pays le sujet de la majoration des retraites des mères de famille. Il faut le faire vite et cela doit être une décision commune. Et cela, non seulement parce que les jugements de la justice – parlant de discrimination vis-à-vis les hommes – l'exigent, mais aussi parce que la réforme globale des retraites est à l'agenda pour l'année 2010.

La MDA, Majoration de Durée d'Assurance des retraites, est un sujet qui ouvrira la porte à de multiples questions auxquelles il nous faut trouver une juste réponse le plus vite possible : La MDA est-elle versée parce qu'on élève un enfant ? Ou existe-t-elle parce que les femmes sont confrontées à de nombreuses inégalités et discriminations lors de leurs parcours professionnels ? Doit-elle être liée au congé parental ? Si oui, pourra-t-on garantir aux femmes un retour vers l'emploi après leurs congés (d'autant plus que nous ne pouvons nous passer de la contribution financière des femmes à notre avenir commun) ? Faut-il rendre la majoration neutre par rapport au sexe du parent ? Faut-il la partager entre les parents ? Le budget du pays permet-il la généralisation de la majoration ? Ou bien faut-il effacer la majoration entièrement du système ? Si on l'efface, comment fera-t-on pour que le montant moyen des pensions des femmes se rapproche du montant moyen des pensions

des hommes (pour leur retraite, les femmes touchent 40 % de moins que les hommes en moyenne) ? Ce sont des questions très importantes, et nous ne pouvons pas oublier que

l'Europe a changé et que la notion et le rôle de la famille sont également en train de changer. C'est pourquoi le débat est nécessaire maintenant. Lors de ce trimestre, nous allons donc lancer une consultation interne très vaste concernant la majoration des retraites.

Voilà des questions qui impliquent des problèmes financiers, juridiques, moraux, sociaux. Voilà une problématique qui questionne la valeur même de la femme dans notre société. Une problématique qui suscite le débat. Je crois que le Parti socialiste, en tant que force politique progressiste de la société française, doit participer à ce débat, il doit être un acteur décisif, et il doit présenter non seulement des critiques vis-à-vis des autres acteurs, mais aussi des solutions aptes à être réalisées.

Mais pour être apte à présenter des solutions, à parler de ces sujets politiques vitaux, à mener le combat, il faut être crédible sur tous les plans. La crédibilité, c'est surtout une hauteur morale que nécessite la politique. C'est une base essentielle pour toute formation politique et pour toute personnalité politique.

Voilà pourquoi, au travers de la lettre EgalitéE, nous nous efforçons non seulement de vous tenir informé-es des sujets d'actualité importants, mais nous souhaitons aussi diffuser largement tout le travail mené par le Secrétariat National, mais aussi par l'ensemble des militant-es de toutes nos fédérations et nos sections. Le Parti socialiste est au travail, faites-le savoir !

Zita Gurmaï

Secrétaire Nationale aux Droits des Femmes  
Députée européenne

**En chemin, elle rencontre...**

*Les artistes se mobilisent contre la violence faite aux femmes*

Une BD féministe pour sensibiliser les jeunes sur la violence faite aux femmes, il fallait y penser et Marie Moinard l'a fait. C'est un projet qu'elle a mené avec courage et persévérance, à nous maintenant de savourer le résultat et de nous en servir dans nos pratiques militantes : « En chemin, elle rencontre... Les artistes se mobilisent contre la violence faite aux femmes ».

En France, une femme meurt tous les 2 jours et demi sous les coups de son conjoint ou compagnon, environ 70 000 adolescentes de dix à dix-huit ans sont menacées d'être mariées de force, entre 55 000 et 65 000 fillettes ou femmes sont mutilées ou menacées de l'être. Chaque année dans le monde, 5 000 femmes sont tuées au nom de l'honneur, des centaines de milliers de femmes sont victimes de la traite en vue de la prostitution... Pour que les femmes osent parler, pour briser le silence, pour une prise de conscience et de responsabilité, les artistes, femmes et hommes, se mobilisent pour la défense des droits humains. L'ouvrage bénéficie du soutien d'[Amnesty International](#).

Ont participé : Adeline Blondieau, Isabelle Bauthian, Philippe Caza, Daphné Collignon, Eric Corbeyran, Carine De Brab, Lucien De Gieter, Didjé, Renaud Dillies, Christian Durieux, René Follet, André Geerts, Fred Jannin, Kness, Kris, Kroll, Denis Lapière, Emmanuel Lepage, Magda, Malik, Charles Masson, Alain Maury, Marie Moinard, Rebecca Morse, Nicoby, Jeanne Puchol, Guy Raives, Sergio Salma, Aude Samama, Séraphine, Bernard Swysen, Turk, Damien Vanders, Philippe Xavier.

Amnesty International a lancé en 2004 la campagne mondiale Halte à la violence contre les femmes.

Dans l'article « La violence contre les femmes et la pauvreté ne sont ni l'une ni l'autre inévitables » du 25 novembre 2008, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence contre les femmes, Irene Khan, secrétaire générale d'Amnesty International, a souligné les liens étroits qui existent entre la violence contre les femmes et la pauvreté.

« *En chemin, elle rencontre... Les artistes se mobilisent contre la violence faite aux femmes* », Collectif d'auteurs, éditions des Ronds dans l'O, Collection Récits, Documents, sept. 2009, 96 pages (18,50 € en version papier, prochainement disponible en format numérique sur [lekiosque.fr](http://lekiosque.fr) au prix de 4,90 €)

Pour en savoir plus :

- entretien avec Marie Moinard en page 4
- internet : [www.desronds danslo.com/EnChemin.html](http://www.desronds danslo.com/EnChemin.html)





## Bilan de La Rochelle

Les universités d'été des partis politiques sont des événements particulièrement intéressants. A vivre, bien entendu mais également à observer. Au travers du programme, des débats, des échanges qui y ont lieu, on peut noter des évolutions, parfois importantes, au sein de l'organisation. L'université d'été de notre parti n'échappe pas à la règle. Et l'édition 2009 est une bonne occasion de s'attarder sur l'évolution de l'engagement féministe de notre parti.

Plusieurs événements pour débattre des droits des femmes étaient programmés à La Rochelle cette année : deux ateliers et une projection de film. Le premier débat « Le féminisme du XXI<sup>e</sup> siècle » a accueilli plus de cent personnes pour échanger sur les perspectives du combat pour les droits des femmes. Le second débat « La marchandisation du corps » a permis d'aborder les questions liées à des sujets tels que la prostitution et la gestation par autrui. La projection du film « La Domination masculine » a rassemblé une cinquantaine de participants et a été suivi d'un débat avec Patric Jean, le réalisateur.

D'autres signes montrent que l'égalité progresse au sein de notre parti, dans les têtes comme dans les faits. De ce point de vue là, l'ouverture des débats par la Première Secrétaire et la seule femme présidente de région (sur 22) prouve que nous avons fait quelques pas en avant depuis ces dernières années.

L'égalité femmes hommes progresse. Suffisamment ? Certainement pas. Car si La Rochelle permet de constater que notre parti progresse, l'université d'été constitue également un thermomètre parfois cruel des retards et des blocages qui persistent au sein de notre organisation.

Pourquoi s'attarder sur ce sujet de l'égalité entre les femmes et les hommes dans notre parti ? Tout simplement parce qu'il est constitutif de l'identité socialiste. Les inégalités persistent dans notre parti et dans la société. Et si l'on veut construire une société de progrès, on ne pourra le faire sans passer par la construction de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Et pour que nous, socialistes, mettions en place cette égalité lorsque nous serons au pouvoir, il faut aussi la construire chez nous.

La Rochelle est donc un thermomètre intéressant : dans les débats, on n'y trouvait que 22 % de femmes intervenantes. La dernière tribune de nos universités d'été était 100 % masculine. Le seul atelier où la parité existait à la tribune était celui sur... le féminisme. On peut également relever le silence sur les droits des femmes. Alors que le gouvernement remet en cause actuellement le droit à une retraite décente pour des millions de salariées mères de famille, les droits des femmes ont été peu interrogés dans les débats.

Alors, pessimistes les féministes ? Mais non, nous avons dit que ça progressait. Impatientes ? Bien sûr ! Le Parti socialiste a besoin de s'emparer à nouveau du combat pour les droits des femmes. C'est une condition sine qua non de notre capacité à construire un projet de transformation réelle de la société qui s'adresse à toutes et à tous. Rendez-vous le 17 octobre à Paris, dans le cortège socialiste pour faire avancer le débat et l'égalité !

Comptes-rendus des ateliers :

« Le féminisme du XXI<sup>e</sup> siècle » : <http://larochelle2009.parti-socialiste.fr/programme/vendredi-28-aout/#p127>

« Face à la marchandisation des corps » : <http://larochelle2009.parti-socialiste.fr/programme/vendredi-28-aout/#p151>

## À VOTER !

### LA PARITÉ S'INVITE À LA CONSULTATION DES MILITANTS

Le 1er octobre prochain, toutes les militantes et tous les militants du Parti socialiste sont appelés à se prononcer sur sa rénovation. Cinq thématiques sont abordées dans ce questionnaire, dont la parité. Pourtant, il y a encore quelque temps, cela ne paraissait pas évident.

En juillet dernier, le Secrétariat National aux Droits des Femmes, à la demande de la Commission Nationale Droits des Femmes, a adressé une lettre à la Première Secrétaire pour souligner les engagements du Parti socialiste sur la parité et lui demander son application en interne et lors des élections puisque la parité est indispensable à la modernisation de notre parti et de la société. Le Secrétariat National a aussi su convaincre les organisateurs de l'université d'été pour que le féminisme et les droits des femmes soient au cœur des débats. Résultat : la parité est devenue un point majeur de la consultation !

À nous maintenant de nous saisir de ce questionnaire pour faire avancer la parité ainsi que le non-cumul des mandats, autre levier important pour la représentation des femmes en politique. La présence de questions sur la parité est certes un grand pas en avant, mais il nous faudra aller encore plus loin et mettre en application, comme nous l'avons demandé à Martine Aubry, la parité des têtes de liste dans les scrutins européens, régionaux, sénatoriaux et municipaux. De même, il est important de mettre en application l'idée selon laquelle les candidates et les candidats socialistes contribuent à même hauteur au renouvellement, à l'ouverture, à la diversité.

## avec Marie Moinard, éditrice, auteure

*ÉgalitéE : Comment est née l'aventure d' « En chemin elle rencontre »\* ?*

Marie Moinard : J'avais envie depuis longtemps de dénoncer les violences faites aux femmes, mais seule, ça me paraissait difficile d'où l'idée d'un collectif. L'aventure est née dès que j'en ai parlé à des auteurs que j'aime, dont la notoriété n'est plus à faire et qu'ils m'ont dit oui sans hésiter. Là, j'ai commencé à voir le début de l'aventure. Nous étions en octobre 2008. Finalement, l'investissement a été tel que moins d'un an plus tard, et malgré la difficulté que peut représenter un projet sur un tel thème avec autant de participants – nous sommes 34 – le livre est en librairie. On a montré aussi qu'avec de la motivation, de l'énergie et de l'envie, l'aventure est possible.

*É. : A quels publics s'adresse la BD ?*

M. M. – Cet album s'adresse à tous, mais il est bien évident qu'il s'adresse principalement aux femmes à qui il est dédié et aux jeunes qui sont la génération qui peut faire changer les choses. Et pour ça, il faut qu'ils soient informés, qu'ils prennent conscience de leur environnement et de leurs responsabilités. Par ailleurs, ils sont de grands lecteurs de bandes dessinées. C'est aussi pour ça que de nombreux auteurs connus d'eux m'ont rejoint dans l'aventure, pour pouvoir les toucher. En ce qui concerne les femmes, on espère qu'elles vont faire un pas de plus pour oser parler directement. Elles peuvent aussi acheter l'album et le

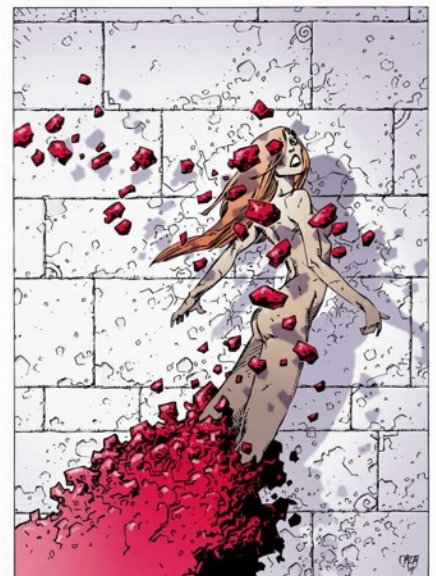
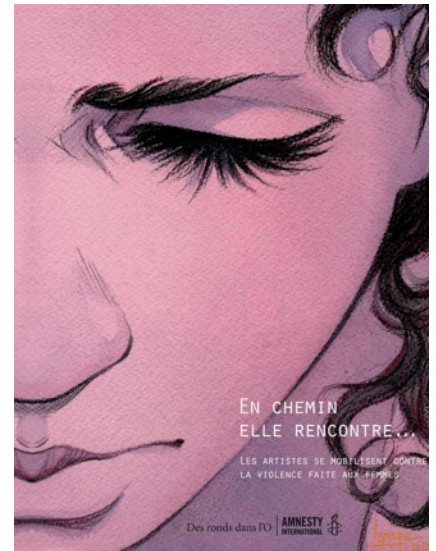


laisser traîner sur la table du salon, bien visible aux yeux de leur compagnon, fils, père... et les laisser le lire tout seul sans dialoguer si c'est trop difficile. C'est un livre qui s'adresse aux services sociaux, aux profs, aux associations, à tous les acteurs concernés par les violences faites aux femmes. Évidemment, il s'adresse aux hommes qui sont eux aussi de grands lecteurs de bandes dessinées et dont on espère une solidarité.

*É. : Comment les lecteurs perçoivent-ils « En chemin elle rencontre » ?*

M. M. – Pour les premières réactions, ce sont de vives émotions, des stupéfactions et des colères. Les premiers commentaires qu'on m'a faits ont été que l'album apprend beaucoup de choses même pour ceux qui se croient assez informés, et ce qu'ils apprennent les révolte. Les lecteurs semblent apprécier d'être informés sous cette forme originale de la bande dessinée. Ça permet au public de s'approprier les personnages, de s'identifier au travers de certains et de libérer la parole en ayant permis une relation de confiance. Voilà pour les premiers retours.

(\*) Pour en savoir plus, se reporter à l'encadré Culture, page 2.



### Grand rendez-vous

#### Mobilisation nationale unitaire pour les droits des femmes

Samedi 17 octobre à 14 h 30  
Place de la Bastille, Paris.

[http://www.egalitee.fr/d/09/09/tract\\_17\\_oct.pdf](http://www.egalitee.fr/d/09/09/tract_17_oct.pdf)

Séminaire de la Commission  
Nationale les 16 et 17 octobre

#### Crédits :

Andrea Fuchs, Zita Gurmai, Caroline De Haas, Bruno Lapeyre, Gaëlle Lenfant, Christine Rimbault, Sylvie Tranchant-Rousseau, Secrétariat National Droits des Femmes

Responsable de la publication :  
Gaëlle Lenfant



10, rue de Solferino  
75333 Paris Cedex 07  
[femmes@parti-socialiste.fr](mailto:femmes@parti-socialiste.fr)